

Extrait du FAKIR | Presse alternative | Edition électronique

<http://www.fakirpresse.info/Le-retour-des-vautours.html>

Le retour des vautours

- Articles -



Date de mise en ligne : lundi 1er mai 2006

Copyright © FAKIR | Presse alternative | Edition électronique - Tous droits

réservés

Le printemps est de retour, et avec lui les huissiers et leurs avis d'expulsion. Justice aux yeux bandés : la SIP éjecte une mère de famille, femme battue...

« *Je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit* », me chuchote Estelle sur le banc du tribunal. Autour de nous, des couples, des mères et leurs filles, des jeunes, des vieux dans le même cas qu'Estelle : assignés en justice pour arriérés de loyer. « *J'ai recopié plusieurs fois la lettre où j'expose ma situation, jusqu'à ce qu'elle soit vraiment propre, bien écrite. J'ai trouvé une astuce, parce que les caractères penchaient : j'ai pris une feuille à carreaux à ma fille, là, c'était mieux.* »

Sa situation, c'est qu'Estelle doit un peu moins de 3 000 Euros à la SIP. Suffisant pour recevoir les visites de l'huissier et passer, ce matin, devant Monsieur le juge. Voilà deux ans, pourtant, qu'elle réclame un appartement plus petit : « *En 98, j'ai aménagé dans un F.5 avec mes cinq gamins. Avec mes APL, les allocs, ça allait.* » Mais depuis, les deux aînées se sont installées, le cadet de 21 ans « *se laisse vivre* », « *je n'ai plus que mes deux plus jeunes. C'est vide, sans meubles, je suis logée chez Louis Carton...* », et les aides fondent en conséquence : lui échoient 650 Euros à sa charge. Dur dur avec un RMI et 180 Euros de CAF...

Cercle vicieux

Aussitôt, elle réclame un F2, ou un F3. « *Attendez que ça se libère* », lui répond une conseillère. Donc sa dette s'alourdit, donc elle réclame à nouveau un F2 ou un F3, avec cette réponse désormais : « *Impossible : il faut d'abord épurer votre passif.* » L'engrenage est en marche : plus son endettement se creuse, plus on lui interdit une mutation, et donc plus son endettement se creuse, etc.

« *J'ai pu donner 200 Euros à la SIP grâce à un rappel de RMI. Je veux leur fournir des petites mensualités, mais ils refusent : ils veulent tout ou rien, et tout je ne peux pas. Pourquoi ils ne veulent pas comprendre ? Faut que je braque une vieille pour trouver cet argent ?* »

C'est une femme battue, Estelle, au départ. Voilà pourquoi elle a quitté sa campagne, ses cinq gamins sous le bras. A la télévision, dans le *JDA*, on pleure sur ces « *victimes* », « *martyrs* », etc. Pourquoi pas. Sauf que derrière, voilà la vie qu'on leur mène, à elle en tout cas : tout l'arsenal de la Justice contre elle, pas pour la reconstruire mais pour la briser une seconde fois.

(article publié dans Fakir N°28, mai 2006)